

# Catherine Ursin

## « *Écritures* »

Exposition du 22 Mars au 19 Avril 2018.

Galerie D'un livre l'autre.

Vernissage le 22 Mars 2018

Lecture-performance avec Kenny Ozier-Lafontaine le 12 Avril

Le travail de Catherine Ursin est très remarquable, en particulier son approche des violences faites aux femmes et son empathie pour les corps blessés. Toutefois, cette exposition se focalisera sur autre aspect de son talent : les liens entre texte et écriture graphique. Nous présenterons ses œuvres mêlant une écriture picturale inspirée par les poèmes de Kenny Ozier-Lafontaine, alias Paul Poule, les originaux de ses livres d'artistes ainsi que des livres uniques, en particulier ceux réalisés en collaboration avec sa sœur Pascale Ursin, relieuse.



« Terre de Calais » Objets Catherine et Véronique Ursin

« Prend moi la main », 2017 184x252 cm Acrylique sur papier. Catherine Ursin

**Catherine Ursin :**

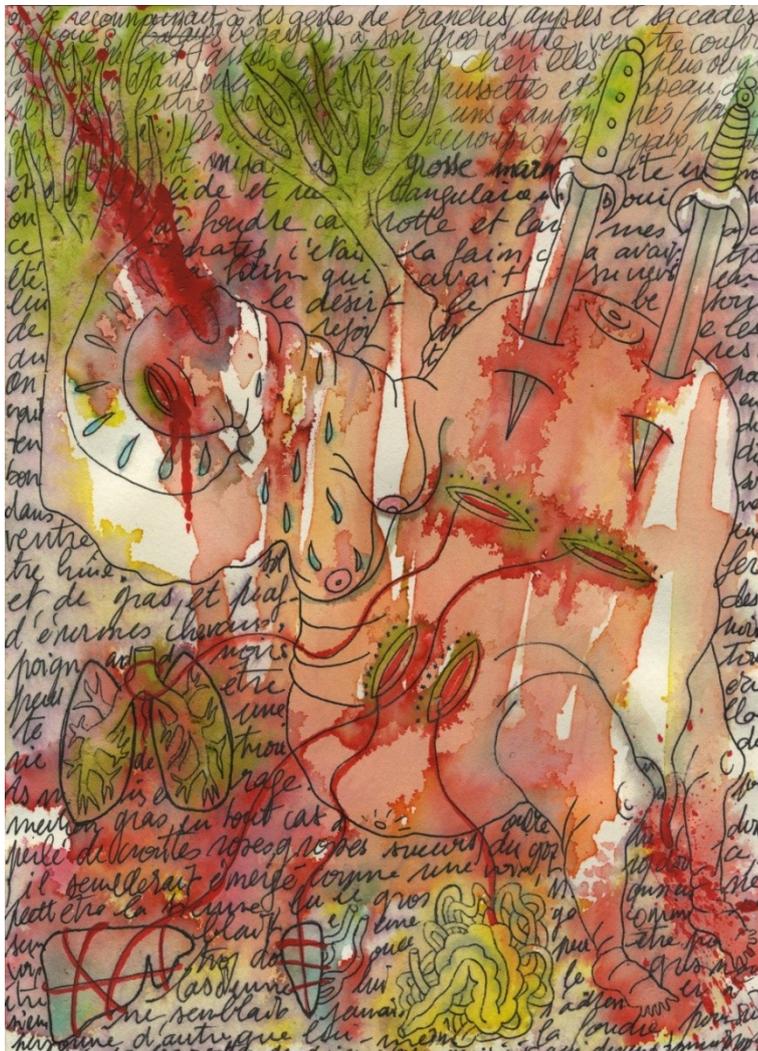
Catherine Ursin situe le «corps» au cœur de son œuvre. Corps dessinés, sculptés, photographiés, corps sexués, violentés, torturés. Corps-à-corps percutant et brutal de déesses pariétales et de monstres sidéraux. De la gestuelle picturale au sol jusqu'à l'expérience de la performance, le corps demeure en mouvement perpétuel. Dans un rythme effréné, Catherine Ursin traverse les techniques ne conservant que la puissance du rouge et la profondeur du noir. Les frontières se brisent et l'espace est investi. Elle y déploie ses formes humaines hybrides, relie les contraires, concilie les antinomies et les oxymores. Dernièrement, elle puise l'énergie dans les échanges, fait des aller-retour entre écritures et dessins où les couleurs finissent par trouver leurs places et convie des complices de jeu à des lectures performées.



*Hiroshima*

## Kenny Ozier-Lafontaine LA BLAGUE DU GROS MONSIEUR

« On le reconnaissait à ses gestes de branches (amples et saccadés, secoués bégayés), à son gros ventre, ventre confortablement assis contre ses chevilles (plus ou moins dans



ou entre ses chaussettes et sa peau, déplié, le ventre, déplié), les uns cramponnés (poumons, foie ...) les autres accroupis (boyaux, rate ...). Il regardait mijoter dans la grosse marmite en métal solide et rectangulaire un bouillon de foudre carotte et larmes sauce tomate, c'était la faim, ça avait toujours été la faim qui avait su creuser en lui le désir, le besoin, de rejoindre les autres. On pouvait entendre bondir dans son ventre, ventre d'huile et de gras, et piaffer d'énormes chevaux, des poignards noirs, peut être toute une écurie de trouillards mis en rage. Du menton gras, en tout cas doublé (perlé de croutes roses, grosses sueurs), du goitre (donc) il semblait émerger

comme une voix, trop douce, peut être la sienne, lui (le gros Monsieur) ne semblait jamais s'adresser à personne d'autre que lui-même « La foudre, pour sûr, c'est la braguette de dieu, (bin oui) et qui descend zzzrrrrriippppp ! striant le ciel déjà déchiré d'étincelles blanches et jaunes et beiges, mais la pluie c'est pas quand il pisse, Hi ! Hi ! Hi ! c'est aut' chose, qu'il faut être un dieu pour connaître ou expliquer. » Il ponctuait tout ça d'un large rot et d'un petit rire de cochon gras z'yeux truffés de bulles de champagnes électriques et dorées, et ça, avant d'entamer sa crème brûlée son éclair au chocolat sa poignée de raisins secs. Il y avait chez lui quelque chose qui tenait du rêve, du rêve qui s'entraînait à rejoindre la vie ».

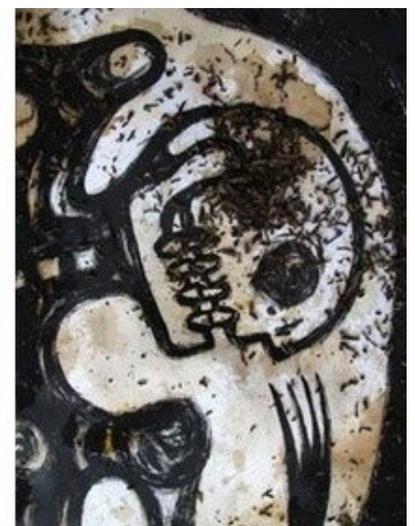
Catherine Ursin, texte de Kenny Ozier-Lafontaine (alias Paul Poule),  
*Les blagues. Les crocs électriques, 2018*

## Philippe Godin, Le corps insensé

Catherine Ursin témoigne dans ses œuvres d'une réflexion sur la violence, en particulier celle infligée aux femmes. Elle pose, à sa manière, la problématique du corps si souvent questionnée par les artistes de la modernité. De ce corps pesant, identifié, photographié, sexué, signifié, numérisé, normé, soigné, qu'il faut discipliner, mettre en mots, habiller, enterrer, etc. De ce corps, «chose insensée» selon la formule de Platon, qu'elle réinvestit pleinement dans l'élan, sans cesse renouvelé, de ses dessins. On peut d'ailleurs regarder ses peintures en tous sens (les figures étant souvent tête-bêche) ! [...]

Face à l'exploitation et à l'exposition des corps, à la violence dont ils font l'objet, aussi bien dans ses contrôles, ses mises en demeure, que dans les formes les plus barbares de l'asservissement, les œuvres de Catherine Ursin témoignent qu'ils demeurent pourtant des réserves inépuisables de créativité. «On ne sait pas ce que peut un corps» affirmait déjà Spinoza. Catherine Ursin nous en offre une belle illustration ! [...]

... , les œuvres de Catherine Ursin témoignent à cet égard d'un magnifique mélange des genres en alternant l'obsession de la figure humaine, ses corps et visages aux yeux cernés, avec des séries animales qui semblent sortir d'une préhistoire éternelle et mutique. «Brut», «singulier», «hors les normes», «insolite», peu important les étiquettes qu'on lui accole alors, Catherine Ursin ne sera pas contaminée par l'infatuation des salons parisiens.



*Philippe Godin, Blog la Diagonale de l'Art, Libération, 2017.*

## Jean-Paul Gavard-Perret, Le vide et le plein



L'œuvre de Catherine Ursin, c'est — comme il était dit dans un dialogue fameux d'Audiard -« du brutal ». Mais quoi de mieux pour métamorphoser le monde ? L'artiste déstabilise le regardeur en créant des apparitions dynamiques et plaisamment sexuées. Des animaux carcasses, des silhouettes étranges ouvrent leur surface afin que le vide prenne la place du plein. Existe ainsi un perpétuel jeu entre le dehors et le dedans, le compact et l'ajouré, le tout avec cocasserie. Un monde féminin jouxte le masculin et ce dernier apparaît autant en ruine qu'en germination.

Des volutes transforment les masses rondes en noyaux intenses. Dans chaque œuvre ont lieu des sortes de luttes intestines. L'organique acquiert une force poétique entre mutation et stabilité. Si bien que Catherine Ursin ne cesse d'agacer l'image du corps afin d'interroger son devenir, ses ombres, ses espaces entre « le soi et son vertige ». L'artiste crée des mouvements, d'un abîme surgit une prééminence de formes multiples et crois-santes. Jaillissent des protubérances mais toujours en un bel équilibre : il n'a rien de décoratif : il est existentiel et transgressif.

En solo ou avec des écrivains, comme aujourd'hui avec l'éminent iconoclaste Kenny Ozier Lafontaine (aka Paul Poule – aux œufs d'or), l'artiste crée un imaginaire de conquête très particulier. Chaque individu devient une consistance en contresens avec l'acception ordinaire du "chaotique", dont l'ordre fluctue sans cesse et dont le désordre n'est jamais imaginable.

Le langage n'est plus seulement une langue étrangère dans la langue d'Ozier Lafontaine mais tout le langage passe dans un travail à quatre qui reste une fugue en devenir.

*Jean-Paul Gavard-Perret, Lelitteraire.com, 2017*

**Marie Girault****Catherine Ursin, Le corps monde.**

Rallier les vivants, honorer les morts. Le travail de Catherine Ursin tient de la refondation. Une entreprise qui ne dit pas son nom. L'œuvre fascine dans un double mouvement d'attraction et d'effroi. Vrai théâtre de la cruauté. Finesse de la ligne, découpe des corps écartelés par la torture, puissance du travail des rouges, plaies ouvertes. Profondeur des noirs de chairs brûlées... Derniers massacres avant la fin du monde. [...] Elle travaille au sol, redoublant par le jeu du corps tournant par nécessité autour de l'œuvre, les torsions qu'elle imprime à ses figures. « Je suis fascinée par la danse. Je pense au corps magnifique de Carolyn Carlson dans le dernier film d'Alejandro Jodorowsky, aux mouvements des danseurs buto dont parfois je me demande si c'est le buto qui copie mes dessins ou l'inverse... Ces positions qui peuvent paraître irréelles rendent le corps encore plus réel. Je veux l'emmener le plus loin dans sa totalité, dans sa capacité, son engagement, l'emmener au bout. Je pense aussi aux silhouettes calcinées des victimes d'Hiroshima, à ces ombres fantomatiques».

**Corps à corps** Sur une des pages de ses carnets de travail, ouverte au hasard, les noms de George Grosz, Résurrection infernale, et Otto Dix, Autoportrait en soldat, sont tracés à la main. Pourquoi la guerre de 1914-1918 ? « Parce qu'elle a été la plus meurtrière dans le corps à corps. Une forme de combat à la limite de la lutte et de l'amour ». [...] Portrait de l'artiste avec masque, face tournée vers le monde. Des visages de métal ou de papier qu'elle fabrique et porte au cours de lectures publiques. Choix des textes qui l'ont fait avancer dans son travail et qui donnent d'autres clés. Des lectures qu'elle mène seule ou à plusieurs. Catherine Ursin tire sa force des échanges, des inspirations croisées. Artistes, musiciens, poètes, cinéastes, dramaturges, mais aussi migrants ou femmes anonymes, avec lesquels des projets se nouent. Une manière de compagnonnage. [...]

**La rouge et la noire** Catherine Ursin fait surgir un monde de formes stylisées, expressives, universelles, immémoriales. Sont-elles nées en Côte d'Ivoire, Arctique, Mexique, Indonésie ? [...] Elle crée des formes sans épaisseur. Un théâtre d'ombres qui met à distance l'horreur et la violence du monde. Une économie de moyen qui achève de faire basculer les scènes de viol, de lapidation, de crime et de cannibalisme du côté de l'épopée et du mythe. Pour tout refonder et tout recommencer ? Elle cite la phrase de la dramaturge Angélica Liddell: « J'ai besoin de savoir que je ne me trompe pas, je suis peut-être en train d'essayer de sauver ce qui

n'a pas à être sauvé... » Mais dans le même temps, elle réaffirme la nécessité du combat.  
*Marie Girault, Artension n°141, 2017*

## Biographie

### Expositions personnelles (sélection entre 2010 & 2017) :

« Tu me remplis la tête comme ne savent le faire que les absents » Installation éphémère Point Rouge Gallery / Hors les murs et vidéo (2mn30)

« En corps » Exposition évolutive au CCNR Centre Chorégraphique National Rillieux - 6BHN

« Tempêtes » Le dessus des Halles - Art'Ria - Audierne

« Otium, renouvellement du corps, de l'âme et de l'esprit » Galerie In Situ - Label Friche - Nogent-le-Rotrou

« Black Fire & Vértigo Rojo » Expo 4# - Association Babart - Argilliers

« Marquage(s) » Installation photographique - 5BHN - Lyon - ECP - Paris - 39/93 - Romainville

« Résonance atavique » Installation - Fenêtre sur l'art - Donnemarie-Dontilly

« La tombe des étourdis : road-execution Paris-ESSERTINES en Donzy » In situ

« Ma grand-mère est sortie de sa tombe ou le sacrifice des femmes » Installation - Galerie La Rage - Lyon

### Expositions collectives (sélection entre 2003 & 2018) :



« Ouvrir les peaux du diktat » Installation photographique «Marquage(s)» - Chapelle Saint-Anne - Tours

« 5 ans déjà » Galerie d'un livre l'autre.

« Sous les étoiles » avec Srecko Boban - Séné

« L'artiste face à la Révolution » Grenoble

« Le poids de la lune » avec R. Laillier et S. Fromm - L'arrivage - Troyes

« Entrouvertures » Exposition et laboratoire de création Point Rouge Gallery Saint-Rémy-de-Provence avec Christine Coste, Stéphane Fromm et Richard Laillier

« Haïti aux Grands Voisins » Paris

« Les dessous de la vie » Galerie Polysémie - Marseille

« Faire le point » Fromm - Laillier - Ursin Point Rouge Gallery - Paris

« Dessins Outsiders » Galerie Eqart - Paris

Galerie d'un livre l'autre. « 5 ans déjà », Photo Florence Joly

- « Des mondes merveilleux » Guyancourt
- « 7ème Festival International d'Art Marginal Gisors
- « Le monstre, la momie, la poupée et le lapin » Delvoyeurs & Console - Paris
- « Mycélium - Génie savant, génie brut » Abbaye d'Auberive
- « Délires de livres » Am'arts - Collégiale Saint André - Chartres
- « Hors du sillon 2 » Arimage - Halle-Saint-Pierre « Participation au « livre-unique »
- « 12ème festival international d'Art Singulier » Aubagne
- « Je vœux » Parures & objets votifs - Centre d'Art « l'atelier2 » - Villeneuve d'Ascq
- « Outsiders » Au dessous du volcan - Chapelle Marmontel - Mauriac
- « Expo 06 » Hang-Art - Saffré
- « Emergency Room in Paris » Galerie Taïss - Paris
- « Le printemps des Singuliers » Paris

### **Collections :**

- Fonds permanent - Galerie Eqart - Marciac
- Arthotèque Babart - Argilliers
- Collection du Hang-Art - Association ABBAC - Saffré
- Ville de Bondy
- Fonds de livres d'artiste de la Médiathèque des Ursulines - Quimper
- Collections privées

### **Performances/Lectures :**

- « Nos Paroles «empreintées» Palabras «prestadas » avec Paloma Kuns
- « Eros émerveillé » Lecture - Anthologie de la poésie érotique française édition Zéno Bianu - Musée du Quai Branly - Salon de lecture - Paris
- « Diabolo » Lecture performée avec Kenny Ozier-Lafontaine - Sabir#1 - Bruxelles
- « OnceUponATime » avec Annie, Lam et Eddy Saint-Martin Performance improvisée (Danse buto, peinture et percussions) - SEL - Sèvres
- « Diabolo » Lecture performée avec Kenny Ozier-Lafontaine ZAL (Zone d'Autonomie Littéraire) - Montpellier
- « OnceUponATime » avec Annie, Lam et Eddy Saint-Martin Performance improvisée (Danse buto, peinture et percussions) - 7BHN - Lyon
- « Voici mon corps » Lecture performée avec Paloma Kuns
- « Pieds et mains liés, langues déliées » Lecture performée avec Gaspa, Hamedine Kane et Serge Guellec - Grands voisins - Paris

- « Duo : Annie Lam et Catherine Ursin » accompagné aux percussions par Eddy Saint-Martin Performance improvisée (Danse buto et peinture)
- « Exaspérée!...elle attendait une réponse depuis 10 ans » 2007-2017 Performance déambulatoire - Art'Ria - Audierne
- « An zéro » Performance/lecture avec V. Ursin
- « Nos Paroles «empreintées» Palabras «prestadas » avec Paloma Kuns et Denys Chomel aux clarinettes - 3993 - Romainville
- « Déluge » Peinture en direct - Ferme Cavan - Courdimanche
- « En corps » Performance CCNR - 6BHN - Lyon
- « Totem » Peinture en direct avec Jim Sanders - 7ème Festival International d'Art Marginal - Gisors
- « Bal tragique à Nogent » Performance avec B. Brun, A. Kieffer, R. Quai et V. Ursin - Label Friche - Nogent-le-Rotrou



Avec Kenny Ozier Lafontaine, (Paul Poule)  
Sabir, 24 février 2018 photographie Vanessa Vukicevic.

### Résidences :

CCNR - Centre Chorégraphique National Rillieux - Rillieux-la-Pape  
Atelier Beauvisage - La sauce singulière - Grand Lyon Habitat - Lyon  
Label Friche - Galerie In Situ - Nogent-le-Rotrou

